

Epernon, le bourg médiéval

Les Pressoirs

La salle des Pressoirs, construit à la demande de Bertrade de Montfort au 12^{ème} siècle, était le cellier des Dames de Haute-Bruyère (l'abbaye de Haute Bruyère fut fondée en 1112 par Amaury III de Montfort, seigneur d'Epernon, près du village de St-Rémy-l'Honoré). Les religieuses avaient le monopole du droit de minage, c'est-à-dire du mesurage des denrées, grains et légumes dans la ville d'Epernon. Ce monopole était accordé par le seigneur de Montfort et d'Epernon.

La salle abritait le minot (grand récipient en bois qui contenant 35 448 litres) et deux pressoirs en bois. C'est un édifice de style gothique ou ogival, caractérisé par la voûte en croisées d'ogives et la partie haute des baies en forme d'arc brisé. Le caractère rustique et utilitaire de cette construction apparait notamment dans les piliers dont les chapiteaux irréguliers, inégaux de hauteur, portent des feuilles de formes variées grossièrement sculptées. Les vignes abondant sur les coteaux entourant Epernon, les vignerons étaient tenus d'utiliser le pressoir seigneurial moyennant redevance. Ces pressoirs, propriétés du seigneur d'Epernon, étaient mis à la disposition des habitants qui pressaient à tour de rôle leurs raisins. Le 7^e seau revenait alors aux religieuses.

En 1576, la ferme des dîmes et du mesurage des grains fut consentie pour 6 ans à un procureur en la baronnie d'Epernon, demeurant rue à l'Avoine. En 1634, ces mêmes religieuses afferment à un marchand le mesurage de tous les grains, oignons, et toutes autres choses mesurables. En 1683, c'est un apothicaire d'Epernon qui devient l'intendant de ces dames.

Place du Change, en remontant la rue des Aironcelles, on peut apercevoir une petite porte. C'était le passage des céréales, les légumes, le raisin. Tout était mesuré dans la magnifique salle en ogive.

Les Pressoirs sont déclarés bien national en 1790 et sont vendus en 1792 à un boulanger d'Epernon.

En 1845, le bâtiment est racheté par la commune pour y établir une école. Les vieux pressoirs sont alors débités en planches pour réaliser un plancher dans la nouvelle école de filles construite au-dessus des Pressoirs, à l'emplacement de la Maison des Dames de Haute Bruyère.

Aujourd'hui, l'école a été abattue et remplacée par un immeuble d'habitations. Toutefois la porte cochère est bien à l'emplacement de celle des religieuses.

La salle des pressoirs a été classée monument historique le 10/07/1926

